

## Les facteurs de la confiance des Français en l'avenir

Etude *Harris Interactive* pour *Marianne*

Enquête réalisée en ligne du 9 au 13 août 2012. Echantillon de 1569 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel de Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation.

-----

A la demande de *Marianne*, Harris Interactive a réalisé une étude portant sur les éléments susceptibles de donner confiance aux Français dans les années à venir, que ces éléments aient trait à leur sphère personnelle ou se situent à un niveau national voire supra-national. Alors que les différentes enquêtes d'opinion font état d'un fort pessimisme des Français non seulement pour l'avenir du pays mais aussi de plus en plus pour leur propre avenir<sup>1</sup>, il s'agissait d'appréhender ce qui serait en mesure de réactiver l'espoir au sein des différentes catégories de la population française.

### Que retenir de cette enquête ?

- ✓ Les Français font majoritairement preuve de **pessimisme pour l'avenir**, peu évoquant spontanément, en dehors de la famille ou de la jeunesse, des éléments susceptibles de leur redonner espoir pour l'avenir.
- ✓ **Les dimensions individuelles** (famille, entourage, situation personnelle par rapport à l'emploi ou au logement...) **contribuent davantage à pouvoir donner de la confiance en l'avenir que les dimensions collectives.**

---

<sup>1</sup> Enquête Harris Interactive / RTL réalisée par Internet du 26 au 29 décembre 2011. Échantillon de 1119 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive selon la méthode des quotas : seuls 44% des Français se déclarent optimistes pour eux et pour leurs proches lorsqu'ils envisagent l'année 2012, soit 9 points de moins que l'année dernière, et même 16 points de moins que par rapport à 2009.

[http://www.harrisinteractive.fr/news/2012/CP\\_HIFR\\_RTL\\_02012012.pdf](http://www.harrisinteractive.fr/news/2012/CP_HIFR_RTL_02012012.pdf)

- ✓ Le fait d'avoir **une vie de couple harmonieuse et des amis présents** constituent d'ailleurs des éléments de la vie personnelle parmi les plus susceptibles de donner confiance en l'avenir, au même titre qu'une bonne santé et qu'un emploi stable, et ce particulièrement aux yeux des personnes les plus âgées ainsi que des personnes de 25 à 34 ans.
  
- ✓ Au niveau du pays, **le retour au plein-emploi et à la croissance économique apparaissent également comme des facteurs-clé de la confiance en l'avenir, de même qu'une réduction des incivilités.** Toutefois, ces souhaits communs cachent des disparités dès lors que des dimensions plus concrètes sont testées. Notons en effet qu'un certain nombre de Français déclarent qu'ils seraient plus confiants si des mesures renvoyant à une forme de « priorité nationale » (préférence nationale pour les emplois, protectionnisme économique...), tandis que d'autres privilégient les avancées sociétales (comme l'autorisation de l'euthanasie, la promotion des droits des homosexuels, la lutte contre les discriminations faites aux femmes...).
  
- ✓ A un niveau encore plus global, ce sont **des découvertes médicales** qui susciteraient le plus l'espoir des Français, avant **une plus grande prise de conscience écologique.**
  
- ✓ De manière transversale **notons qu'il apparaît, à travers cette enquête, plus aisé pour certaines catégories de population** – CSP+, diplômés, foyers aux revenus élevés, propriétaires, personnes en CDI – **de se projeter dans l'avenir** tandis que cela semble parfois plus difficile pour les personnes connaissant des situations précaires. Ainsi, on observe souvent que le fait de d'ores et déjà bénéficier d'un des éléments mentionnés rend plus susceptible de le considérer comme facteur de confiance (les propriétaires mentionnant par exemple davantage que les locataires que le fait d'avoir acquis son logement donne confiance en l'avenir). Enfin, on note des différences d'appréciation selon les situations personnelles, les membres des catégories supérieures privilégiant comme facteur de confiance des éléments ayant trait à la situation professionnelle, à des principes sociétaux ou macro-économiques, tandis que les membres des catégories populaires citent davantage des éléments de « repli » comme les mesures protectionnistes ou le retour au franc.

✓ **Dans le détail :**

### Les dimensions spontanées de l'espoir : la famille et la jeunesse avant tout

Invités à s'exprimer spontanément sur toutes les choses susceptibles de leur donner de l'espoir pour l'avenir, les Français se montrent assez pessimistes, un nombre important d'entre eux répondant « rien » ou « aucune ». La majorité des personnes fournissant une réponse plus développée centrent leur propos sur « la famille », « les proches », « les enfants », ou de manière plus générique « la jeunesse », faisant parfois état d'un impératif

d'espérance pour continuer à avancer et se préoccuper des générations futures. Notons également les références, moins nombreuses mais plurielles, au travail, soit pour évoquer le caractère plus ou moins protecteur de l'emploi, soit pour invoquer une retraite libératrice.

Aujourd'hui, quelles sont toutes les choses qui vous font avoir de l'espoir pour l'avenir ? (Question ouverte, réponses spontanées)



Le nuage de mots est automatiquement généré à partir de l'exhaustivité des réponses spontanées à la question ouverte. La taille d'un mot dans le visuel représente sa fréquence d'utilisation : le mot écrit en plus gros caractères est celui qui a été le plus utilisé par les sondés dans leurs réponses. L'emplacement d'un mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

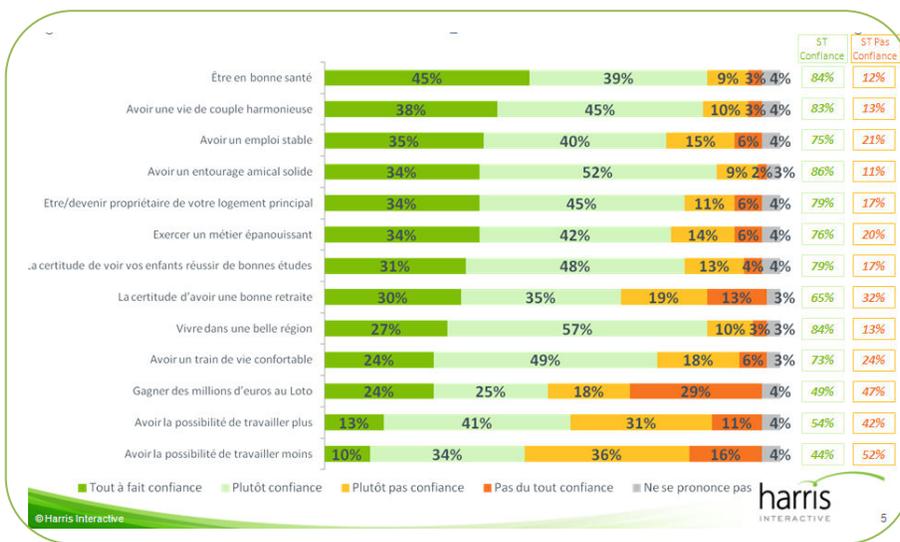
### Le fait d'avoir une vie de couple harmonieuse et des amis présents constituent d'ailleurs des éléments de la vie personnelle parmi les plus susceptibles de donner confiance en l'avenir, au même titre qu'une bonne santé et qu'un emploi stable

Plus précisément, une large majorité de répondants indique qu'elle aurait davantage confiance en l'avenir si elle était sûre de pouvoir compter sur **une vie de couple harmonieuse** (83%, dont 38% à qui cela donnerait tout à fait confiance en l'avenir) ainsi que sur **un entourage amical solide** (86%, dont 34%). Cela est presque aussi important dans les représentations que le fait d'être **en bonne santé** (84%, dont 45%) et un peu plus important que le fait d'être **propriétaire de son logement** (79%, dont 34%) ou de **voir ses enfants réussir de bonnes études** (79%, dont 31%). Ces dimensions personnelles sont autant mises en avant par les hommes que par les femmes, les premiers étant encore un peu plus nombreux que les secondes à déclarer qu'une vie de couple harmonieuse (85% contre 81%) et la réussite scolaire des enfants (81% contre 76%) contribueraient à forger un

sentiment de sécurité pour l'avenir. Notons également l'importance accrue de la vie de couple et de l'entourage amical auprès des personnes âgées de 25 à 34 ans (respectivement 87% et 90%) ainsi que des 65 ans et plus (87% et 89%), ces derniers soulignant également l'impact sur la confiance d'une bonne santé (88%). Le fait d'être ou de devenir propriétaire de son logement principal est particulièrement susceptible de donner confiance à ceux qui ont déjà acquis leur logement (88%) et aux membres des catégories supérieures (84%) mais participerait également à rendre plus confiants les locataires actuels (64%) et les membres des catégories populaires (72%).

Si les éléments les plus susceptibles de donner confiance en l'avenir relèvent d'une sphère très personnelle, constatons que la sphère professionnelle est loin d'être secondaire, puisque trois-quarts des répondants font d'un **emploi stable** (75%, dont 35% que cela rendrait tout à fait confiant) et d'un **métier épanouissant** (76%, dont 34%) des conditions de la confiance en l'avenir. Le fait que cette vie professionnelle permette d'avoir un **train de vie confortable** (73%, dont 24%) et se solde par **une bonne retraite** (65%, dont 30%) constituent également de puissants ressorts de la confiance dans l'avenir. De manière générale, ces dimensions relevant de la vie professionnelle sont jugées davantage déterminantes par ceux qui en « profitent » déjà, les membres des catégories supérieures, les plus diplômés et les plus aisés ainsi que les personnes en CDI les citant davantage

comme des ressorts potentiels de la confiance, tandis que les moins « privilégiés », membres des catégories populaires, membres des foyers aux plus faibles revenus, personnes peu ou pas diplômées et en CDD semblent moins être en mesure de se projeter dans un avenir meilleur, y compris si ces conditions étaient remplies. Le



fait d'avoir une bonne retraite est également davantage cité par les inactifs (70% contre 65% en moyenne). En revanche, le fait d'avoir la **possibilité de travail plus** (54%, dont 13%) **ou moins** (44%, dont 10%) n'apparaît pas comme profondément structurant de la confiance affichée pour les années à venir. Les électeurs de Nicolas Sarkozy à la dernière élection présidentielle voient toutefois davantage dans la possibilité offerte de travailler plus une raison d'espérer (71% contre 43% des électeurs de François Hollande) quand les électeurs de l'actuel

Président préfèrent l’hypothèse qui consiste à avoir la possibilité de travail moins (55% contre 30% pour ceux de Nicolas Sarkozy).

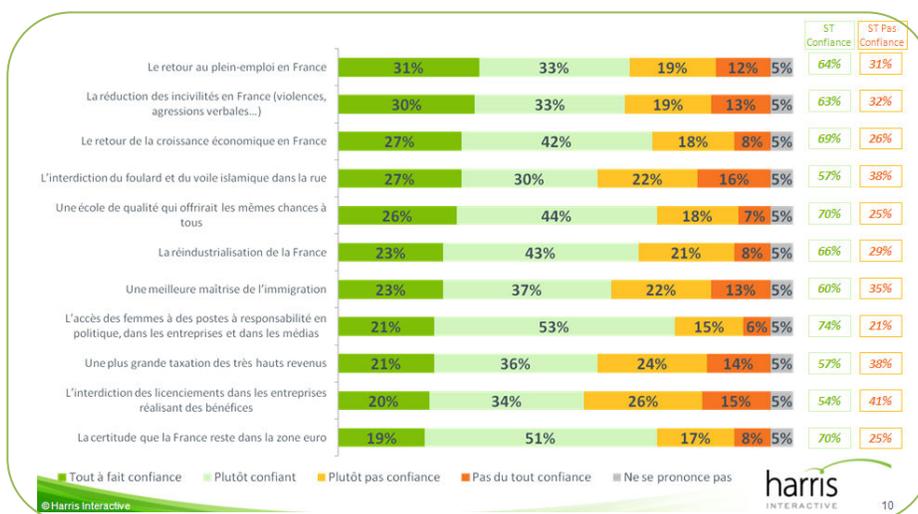
Notons que le cadre de vie est également déterminant puisque 84% des Français indiquent que le fait de **vivre dans une belle région** leur donnerait confiance dans l’avenir, dont 27% tout à fait. Quant au fait de **gagner des millions au loto**, cela ne rassurerait « que » 49% des répondants, dont 24% tout à fait.

**L’emploi et la croissance économique apparaissent également comme des facteurs-clé de la confiance en l’avenir, ainsi qu’un meilleur vivre-ensemble, ces dimensions passant parfois par une forme de repli aux yeux des Français**

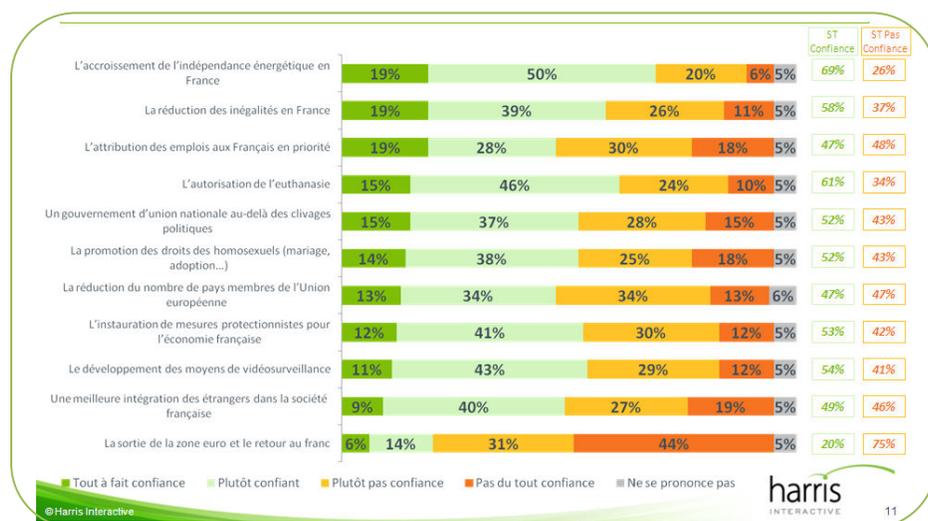
D’autres éléments ont également été testés, n’ayant plus trait spécifiquement à la vie personnelle mais plus globalement à la situation de la France. Sur ce point, ce sont avant tout **le retour au plein-emploi** (64%, dont 31%) et **à la croissance économique** (69%, dont 27%) et, à une intensité un peu moindre, **la ré-industrialisation** du pays (66%, dont 23%) qui pourraient donner confiance aux Français en l’avenir. Les réponses donnent à voir une société française très préoccupée par la situation économique des prochaines années et tentée par une forme de repli dans ce contexte économique très dégradé. 47% voient ainsi dans **l’attribution des emplois aux Français en priorité** une raison de confiance en l’avenir (dont 19% tout à fait), tout comme 53% seraient rassurés par **l’instauration de mesures protectionnistes pour l’économie française** (dont 12% tout à fait). Notons également que 69% se diraient plus confiants grâce à **une plus grande indépendance énergétique** de la France (dont 19% tout à fait), 57% **une plus grande taxation des très hauts revenus** (dont 21% tout à fait) et

54% par **l’interdiction de licenciements dans les entreprises réalisant des bénéfices** (dont 20% tout à fait).

Notons que si l’économie revêt une forte importance, les Français mentionnent également qu’un certain



nombre d'éléments plus sociétaux seraient en mesure de leur fournir davantage confiance. Et une nouvelle fois, les réponses données laissent à voir une société appelant de ses vœux un vivre-ensemble plus apaisé, mais ne le croyant parfois possible qu'à travers une forme de fermeture. Ainsi **la réduction des incivilités** (63%, dont 30%) constituerait le deuxième élément le plus susceptible de donner confiance aux Français pour le futur du pays, nombreux étant ceux citant également **l'interdiction du foulard et du voile islamique dans la rue** (57%, dont 27%), **une meilleure maîtrise de l'immigration** (60%, dont 23%), et dans une moindre mesure, **le développement des moyens de vidéo-surveillance** (54%, dont 11%). « Seuls » 49% verraient dans **une meilleure intégration des étrangers dans la société française** une raison de se montrer confiants en l'avenir (dont 9% tout à fait). Ces éléments corroborent une crispation de la société française sur les questions de sécurité et d'immigration. Notons également que **la réduction des inégalités** en France ne constitue pas ce qui donnerait le plus confiance aux Français même si cela y contribuerait pour une majorité d'entre eux (58%, dont 19%). Faut-il voir là l'absence d'une forte appétence pour une société plus égalitaire ou l'absence d'ores et déjà d'espoir à ce sujet ? **L'autorisation de l'euthanasie** (61%, dont 15%), **la mise en place d'un gouvernement d'Union Nationale** (52%, dont 15%) ou encore **la promotion des droits des homosexuels** (52%, dont 14%) pourraient participer à une plus grande confiance en l'avenir de la société française, bien que peu de Français seraient tout à fait confiants grâce à ces dimensions.



L'attitude partagée entre ouverture et fermeture s'incarne aussi dans les opinions émises à l'égard de l'Europe : ainsi, 47% indiquent qu'une **réduction du nombre de pays membres de l'Union Européenne** leur donnerait tout à fait ou plutôt confiance en l'avenir quand autant

répondent que cela ne leur donnerait plutôt pas ou pas du tout confiance. Néanmoins, les Français seraient davantage confiants en l'avenir en ayant **la certitude de rester dans la zone euro** (70%, dont 19%) qu'en cas de sortie de la zone euro et de retour au franc (20%, dont 6%).

Enfin, notons que l'Ecole devrait conserver son rôle central selon les Français puisque 70% déclarent qu'**une école de qualité qui offrirait les mêmes chances à tous** leur donnerait confiance en l'avenir (dont 26% tout à fait). De même, **une société où les femmes seraient davantage amenées à occuper des postes à responsabilité**, que ce soit en politique, dans les entreprises ou dans les médias, serait une société dans laquelle les Français se montreraient plus confiants (74%, dont 21%).

Dans le détail, notons que **les femmes et les hommes partagent sensiblement les mêmes opinions**. Les femmes se montrent légèrement plus susceptibles de faire preuve d'une confiance accrue en cas d'interdiction des licenciements dans les entreprises réalisant des bénéfices (57% contre 50%), d'attribution des emplois aux Français en priorité (49% contre 45%) et d'instauration de mesures protectionnistes (55% contre 51%), signe d'une plus forte perméabilité aux arguments de la préférence économique nationale. Dans le même temps, elles seraient plus sensibles à l'autorisation de l'euthanasie (64% contre 57%) et à la promotion des droits des homosexuels (57% contre 46%). **Les réponses fluctuent également en fonction de l'âge des répondants, les personnes âgées étant en règle générale plus nombreuses à déclarer pouvoir être plus confiantes en l'avenir en fonction de ces différents éléments**, à l'exception de la taxation des très hauts revenus, de l'autorisation de l'euthanasie ou de la promotion des droits des homosexuels. A l'inverse, les plus jeunes sont sensibles à la lutte contre les discriminations, qu'ils s'agissent des homosexuels ou des femmes mais semblent de manière globale moins prompts à se projeter avec confiance dans le futur. **La catégorie socioprofessionnelle, le niveau de diplôme et les revenus des répondants influent également sur les réponses, les membres des catégories supérieures privilégiant comme facteurs de confiance des éléments sociétaux ou macro-économiques** (68% des CSP+, 70% des plus diplômés, 75% des plus riches et 66% des propriétaires citent la réduction des incivilités contre 63% en moyenne), **tandis que les membres des catégories populaires citent davantage des éléments de « repli »** comme les mesures protectionnistes (57% contre 49% des CSP+) ou le retour au franc (25% contre 17%). Enfin, **des différences apparaissent en fonction de la proximité politique des répondants** : les sympathisants de Gauche se montreraient plus confiants que les sympathisants de Droite en cas de retour au plein-emploi, de croissance économique retrouvée, de ré-industrialisation de la France, d'une école égalitaire, de moindre discrimination envers les femmes et les homosexuels, de taxation plus importante des hauts revenus ou encore d'interdiction des licenciements boursiers, de réduction des inégalités et d'une meilleure intégration des étrangers. Les sympathisants de Droite se définiraient comme plus confiants que ceux de Gauche en cas d'interdiction du foulard et du voile islamique dans la rue (même si cela serait aussi le cas de 51% des sympathisants de Gauche), d'une plus grande maîtrise de l'immigration (même si cela serait aussi le cas de

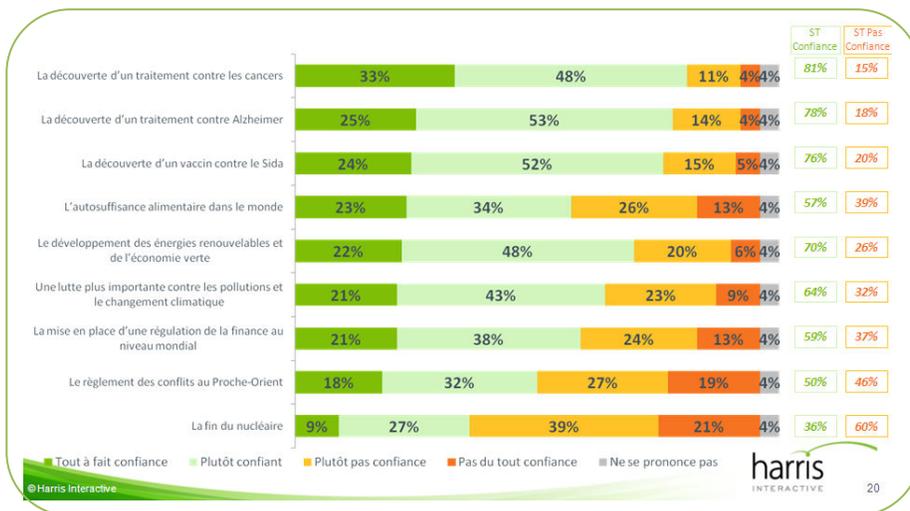
60% des sympathisants de Droite), d'attribution des emplois aux Français en priorité et de développement des moyens de vidéo-surveillance.

### Des découvertes médicales susciteraient l'espoir des Français, tout comme la prise de conscience écologique

Enfin, si l'on se situe à un niveau encore plus général, ce sont avant tout les découvertes médicales qui pourraient donner confiance aux Français. 81% indiquent que **la découverte d'un traitement contre les cancers** leur donnerait confiance en l'avenir (dont 33% tout à fait), tout comme 78% en cas de **découverte d'un traitement contre Alzheimer** (dont 25% tout à fait) et 76% en cas de **découverte d'un vaccin contre le SIDA** (dont 24% tout à fait). Cela est particulièrement vrai pour les personnes âgées de 65 ans et plus (respectivement 86%, 85% et 78%).

**Le développement des énergies renouvelables et de l'économie verte** (70%, dont 22%) ainsi qu'**une lutte plus importante contre les pollutions et le changement climatique** (64%, dont 21%) façonneraient également un monde dans lequel être plus confiant en l'avenir. En revanche, notons que seuls 36% des Français le pensent également concernant **la fin du nucléaire**. Sans surprise, les sympathisants d'Europe Ecologie- Les Verts se

montreraient particulièrement convaincus par ces changements (respectivement 90%, 85% et 73%), tout comme de manière générale les sympathisants de Gauche (respectivement 82%, 73% et 52%) mais aussi les personnes de âgées de 25 à 34 ans (respectivement 78%, 72% et 44%).



57% se diraient également plus confiants si l'on parvenait à établir **l'autosuffisance alimentaire dans le monde** (dont 23% tout à fait), 59% si était mise en place **une régulation de la finance au niveau mondial** (dont 21% tout

à fait) et 50% si **les conflits au Proche-Orient étaient résolus** (dont 18% tout à fait), l'ensemble de ces dimensions étant plus mises en avant par les sympathisants de Gauche (respectivement 63%, 69% et 62%) que par les sympathisants de Droite (respectivement 61%, 63% et 52%).

---

***Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.***

#### **A propos de Harris Interactive**

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6<sup>ème</sup> rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter [www.harrisinteractive.fr](http://www.harrisinteractive.fr)

#### **Contact Harris Interactive en France:**

Laurence Lavernhe – 39 Rue Crozatier– 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - [llavernhe@harrisinteractive.fr](mailto:llavernhe@harrisinteractive.fr)

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique – Opinion - 01 44 87 60 30 – [jdlevy@harrisinteractive.fr](mailto:jdlevy@harrisinteractive.fr)